

# Baromètre sur la performance économique et sociale des startups et fonds de capital-risque français

ÉDITION 2024

France  Digitale

EY

p.03 Le résumé des résumés

p.07 Emploi : les startups ont gardé  
le cap mais commencent à ralentir

p.11 Financement :  
une stabilité en trompe l'œil

p.17 Les startups toujours en quête  
de croissance

p.20 Les défis qui attendent l'écosystème

1

# Le résumé des résumés



Maya Noël

DG @France Digitale

[LinkedIn](#)

Franck Sebag

Managing Partner @EY France

[LinkedIn](#)

## Un écosystème qui continue de croître

La France compte 15 000 startups en 2024 (c'est +3 500 en 12 mois). La French Tech résiste, il faudra cependant rester vigilant dans les prochains mois face aux défaillances d'entreprises. L'écosystème VC aussi se renouvelle : 1/4 des VCs français ont moins de 5 ans.

## L'IA, un accélérateur de croissance ?

Aussi bien pour leurs outils internes que pour développer leur offre commerciale, les startups utilisent l'IA et comptent en faire un facteur de compétitivité. Encore faut-il que la mise ne soit pas raflée par les gros acteurs avec lesquels la concurrence est rude.

## Le financement se tend... pour les startups comme pour les VCs

Les levées de fonds au 1er semestre 2024 restent stables en France par rapport au 1er semestre 2023. Lorsqu'on y regarde de plus près, les bons chiffres sont portés par quelques méga levées de fonds, et les tours de financement inférieurs à 100M€ décélèrent, aussi bien en montant qu'en nombre d'opérations. Le marché semble bloqué : les VCs recherchent des liquidités, à la fois pour rembourser leurs investisseurs et pour déployer de nouveaux fonds. Le "dry powder", à savoir le montant des actifs sous gestion restant à déployer, se réduit à mesure que les VCs provisionnent des actifs pour refinancer leurs startups déjà en portefeuille.

## Une année 2024 sous le signe de la création d'emplois

Avec 200 000 emplois créés dans les 12 derniers mois (dont 50 000 emplois internes), les startups ont réalisé les prévisions de 2023. Les prochains mois s'annoncent plus délicats : le ralentissement des levées de fonds nécessite de rationaliser les coûts, notamment humains. Les startups devraient créer 40 000 emplois internes d'ici un an ; c'est 10 000 de moins que cette année.

## Les startups toujours en quête de croissance

Avec +27% de croissance de CA entre 2022 et 2023, les startups sont portées par une plus forte pénétration des marchés internationaux, notamment européens. La recherche de rentabilité reste stratégique : près de 80% des startups visent la rentabilité dans les 3 prochaines années. Seules les startups deeptech et industrielles priorisent le financement sur la rentabilité, à court terme.

## Surmonter le risque d'instabilité économique, financière et politique

Startups et VCs redoutent l'instabilité économique, financière, politique et géopolitique. Ils ont besoin de convaincre investisseurs et clients de l'attractivité de la France et sa capacité de soutenir de manière pérenne l'innovation, comme cela a été le cas au cours des dix dernières années.

# Photographie de l'écosystème startup au 1er septembre 2024

15 000 startups

8,3 Mds € levés en 2023

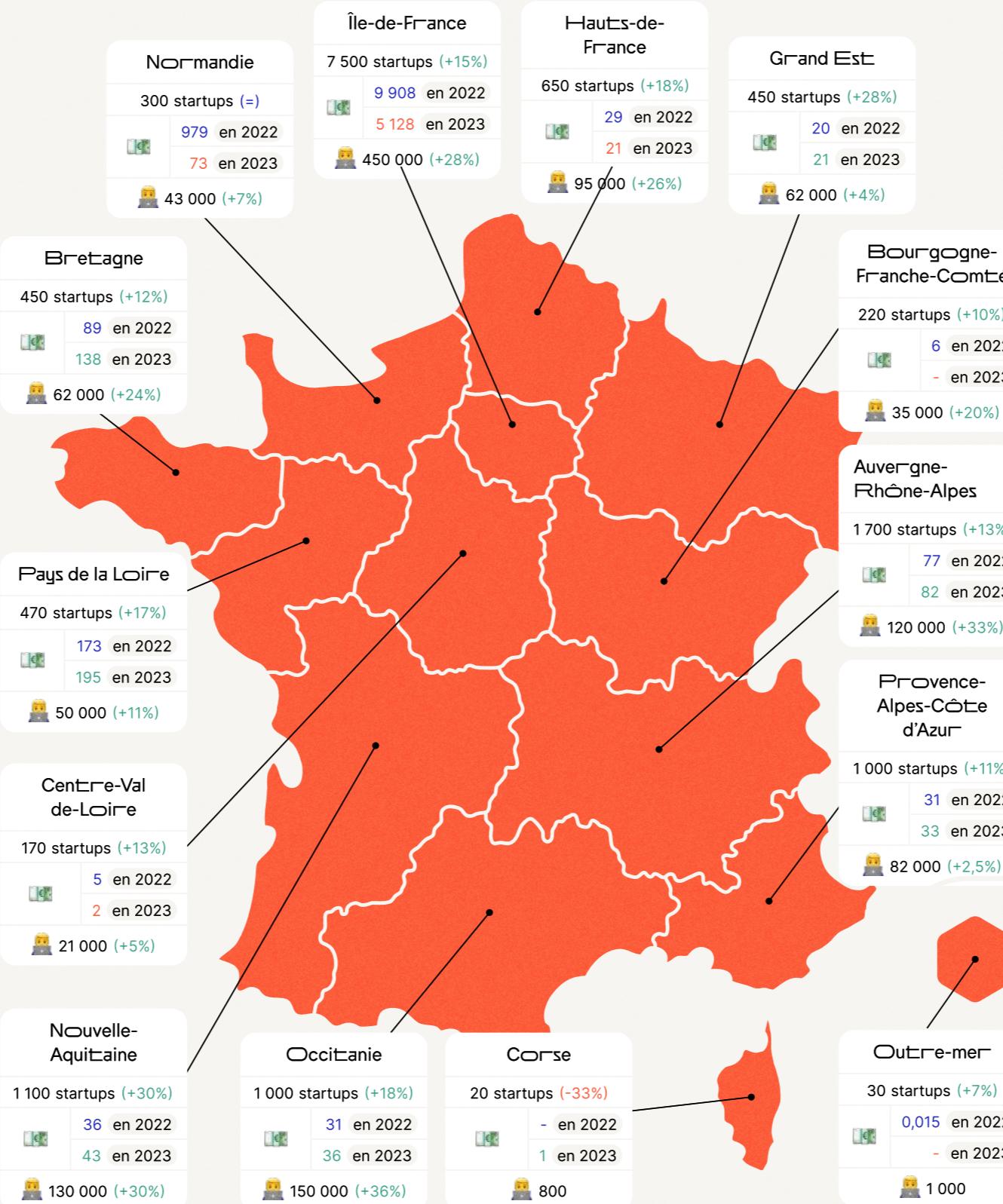
4,3 Mds € levés au 1er semestre 2024

1,3 million d'emplois

## Légende

Montants levés en millions d'euros (en progression ou régression)

Nombre d'emplois internes, directs et indirects



## FDÉCODEUR

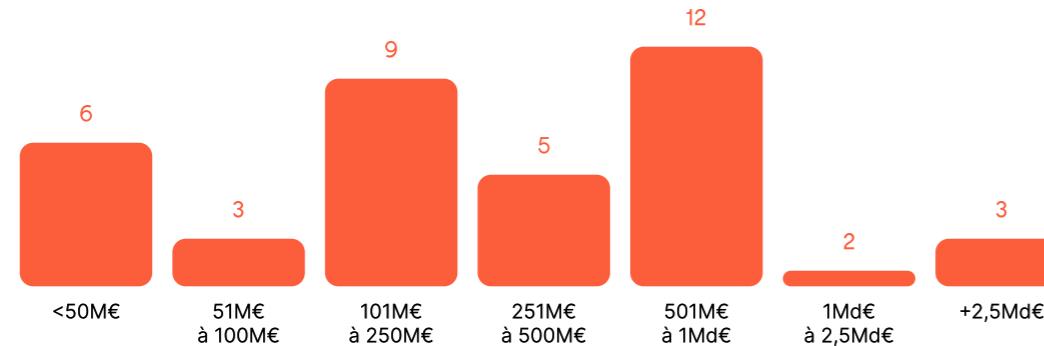
### Les tendances passées et futures

L'écosystème continue de croître en 2024 et comptabilise une création de +3500 startups. Les défaillances d'entreprises restent contenues mais il faudra rester vigilant dans les prochains mois face aux défaillances d'entreprises.

# Photographie de l'écosystème VC au 1er septembre 2024

3 fonds sur 4 ont créé leur société de gestion depuis plus de 5 ans  
52 participations par société de gestion en moyenne

## Les actifs sous gestion chez les VC français

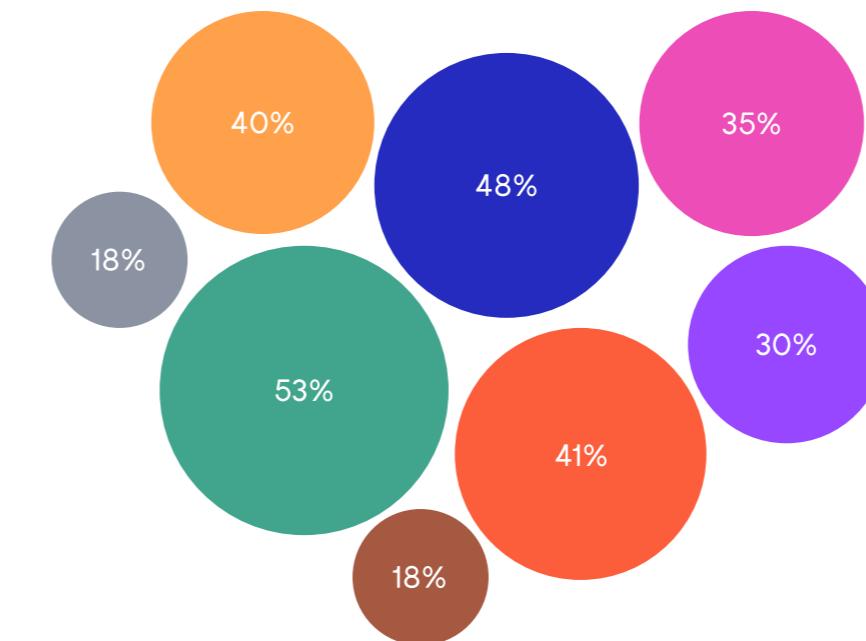


50%

des VC ont moins de 250M€ sous gestion

L'écosystème des fonds de capital-risque français s'est structuré pour accompagner la croissance des startups françaises. Il y a plus de VCs en capacité d'accompagner les startup early stage. Il reste toutefois des failles de marché, notamment sur le growth.

## Les secteurs privilégiés pour les investissements des VC



- La transition environnementale
- SaaS
- L'IA
- La healthtech

- La deeptech
- Le social
- L'industrie
- Autres

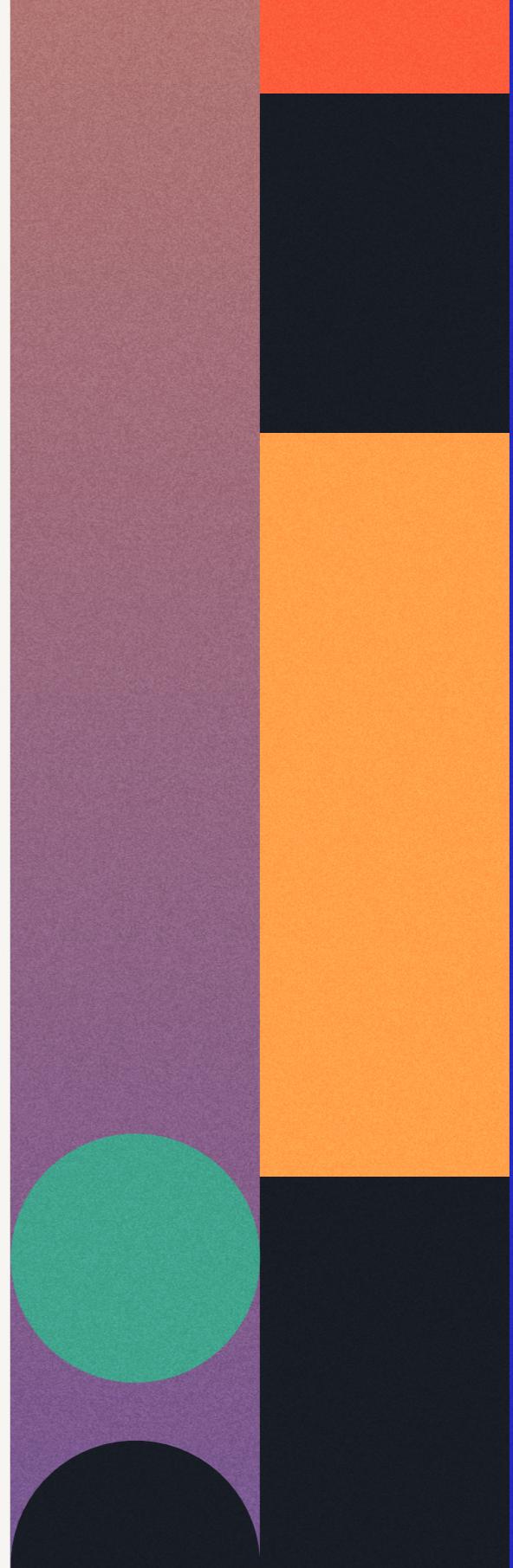
## Où se déploient les VC ?

Les fonds déploient, en moyenne, 35 % de leurs actifs hors de France. Où, en priorité ?

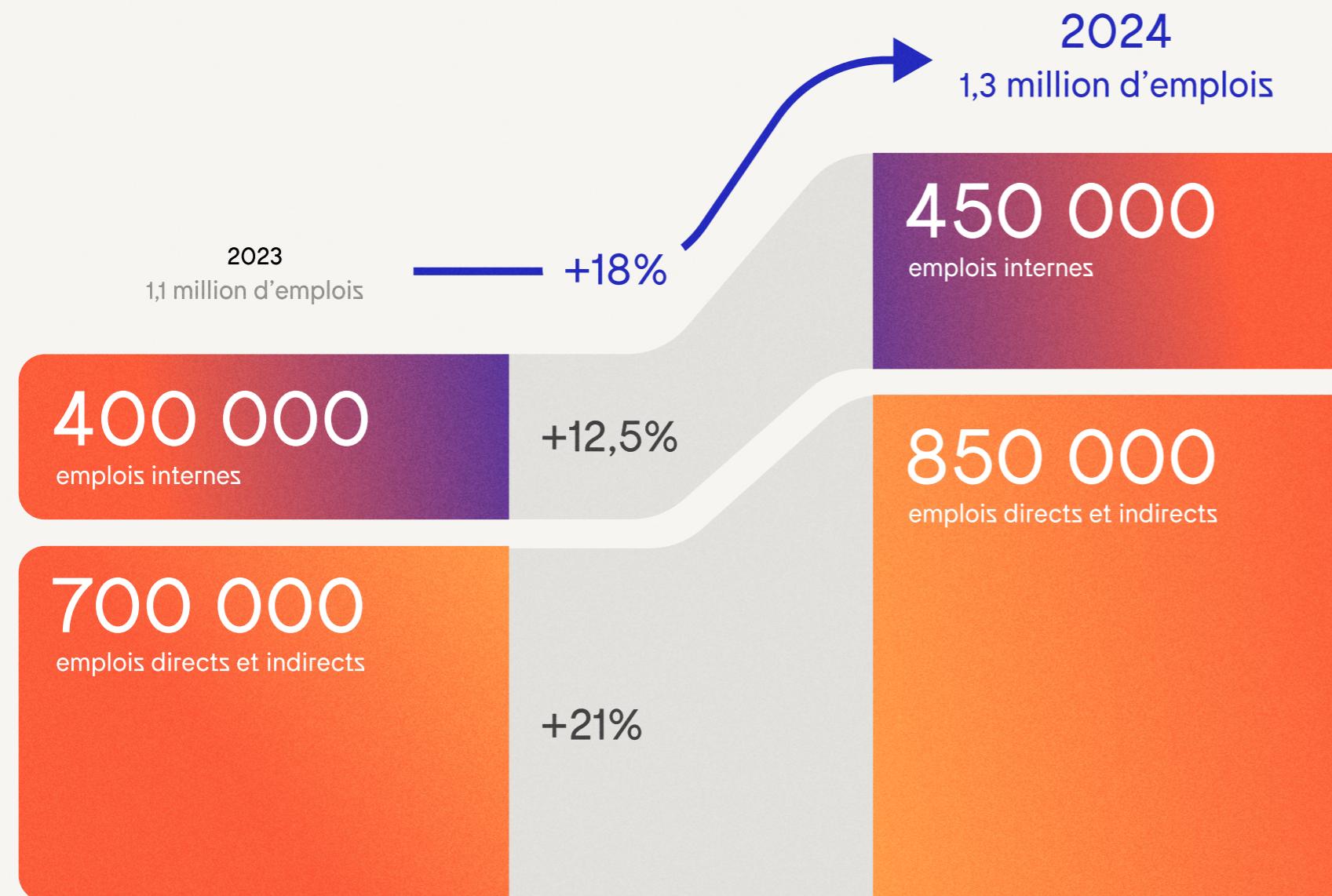
- 1 Allemagne (45%)
- 2 Royaume-Uni & États-Unis (25%)
- 3 Espagne (20%)
- 4 Pays-Bas (18%)
- 5 Belgique & Israël (15%)

2

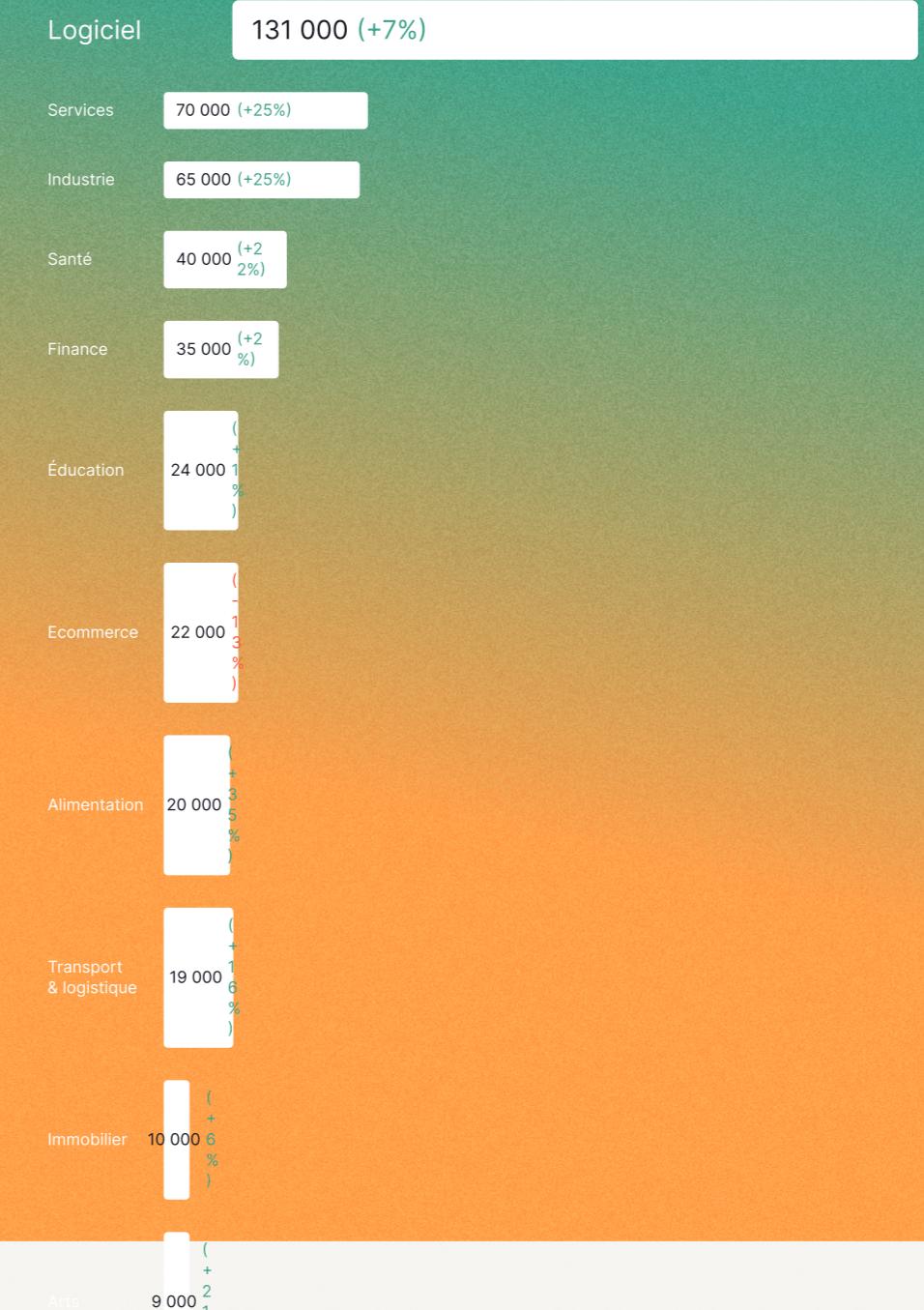
**Emploi :**  
**Les startups ont gardé**  
**le cap mais commencent**  
**à ralentir**



Les startups françaises ont créé plus de 200 000 emplois<sup>1</sup> en 1 an



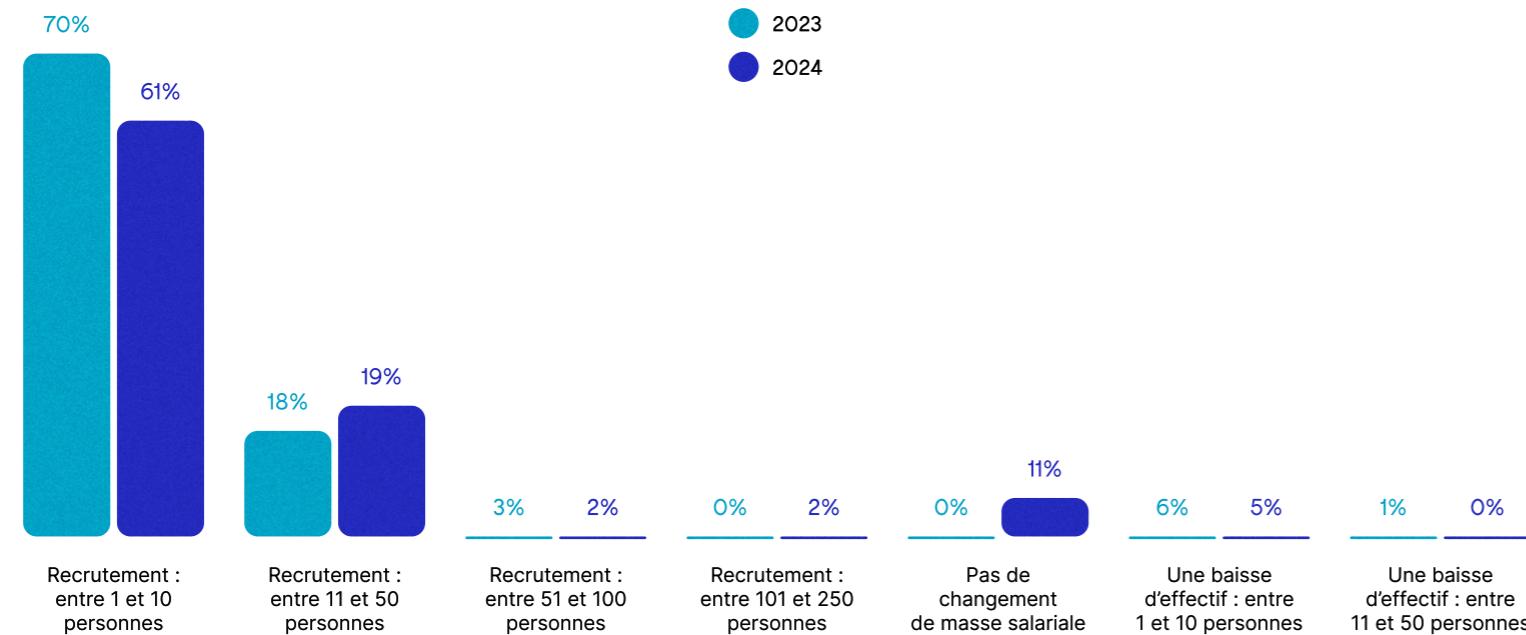
Les secteurs les plus créateurs d'emplois dans sein des startups



<sup>1</sup> Il s'agit des emplois internes (au sein des startups) et des emplois directs et indirects (à savoir des emplois générés par les startups en commandant auprès de fournisseurs et de partenaires, et ceux générés par ces mêmes fournisseurs et partenaires auprès de leurs propres partenaires et fournisseurs, grâce au chiffre d'affaires généré auprès des startups).

# 40 000 emplois vont être créés en startup<sup>②</sup> dans les 12 prochains mois

86% des startups envisagent de recruter dans les 12 prochains mois vs. 92% l'an dernier. C'est au total 10 000 emplois en moins qui devraient être créés par rapport à l'an dernier.



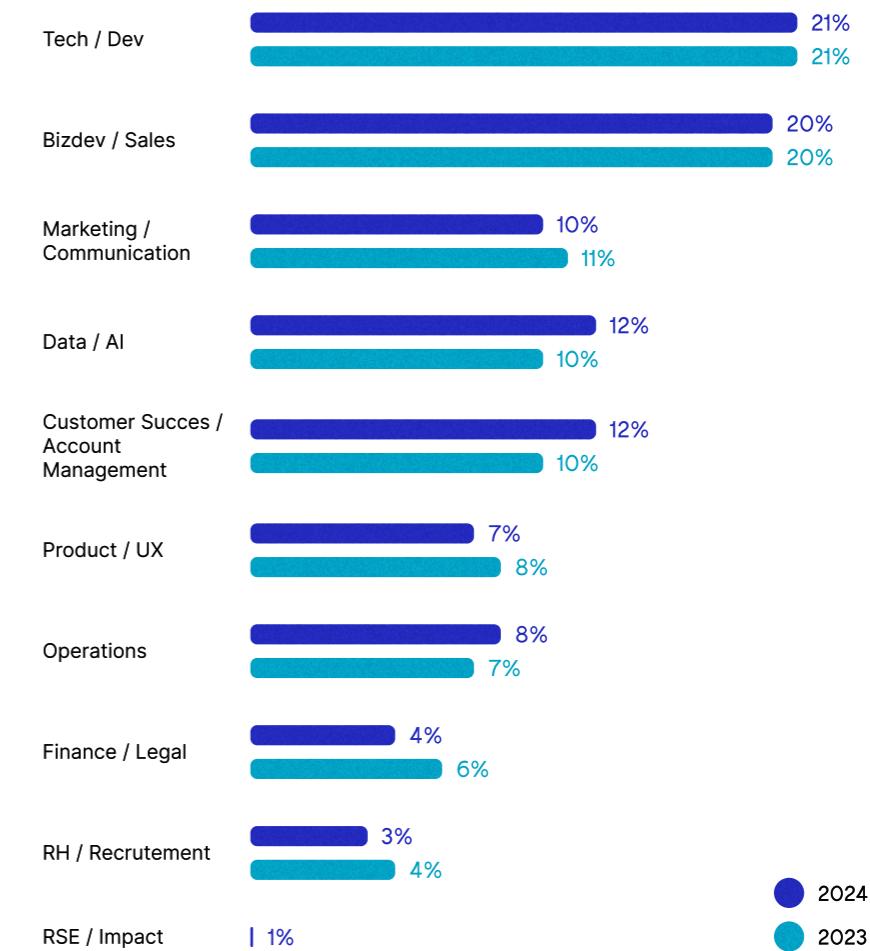
Sans surprise, les startups en série B et + sont celles qui envisagent le plus de recrutements, alors que ¾ des startups en seed ou qui n'ont pas encore levé envisagent de recruter moins de 11 personnes.

Les (rares) startups qui vont recruter plus de 50 personnes dans les 12 prochains mois, sont pour la plupart, des deeptech dans des technologies de rupture (quantique, IA, hardware).

40 000 emplois : et pourquoi pas vous ? Votre prochain job vous attend !

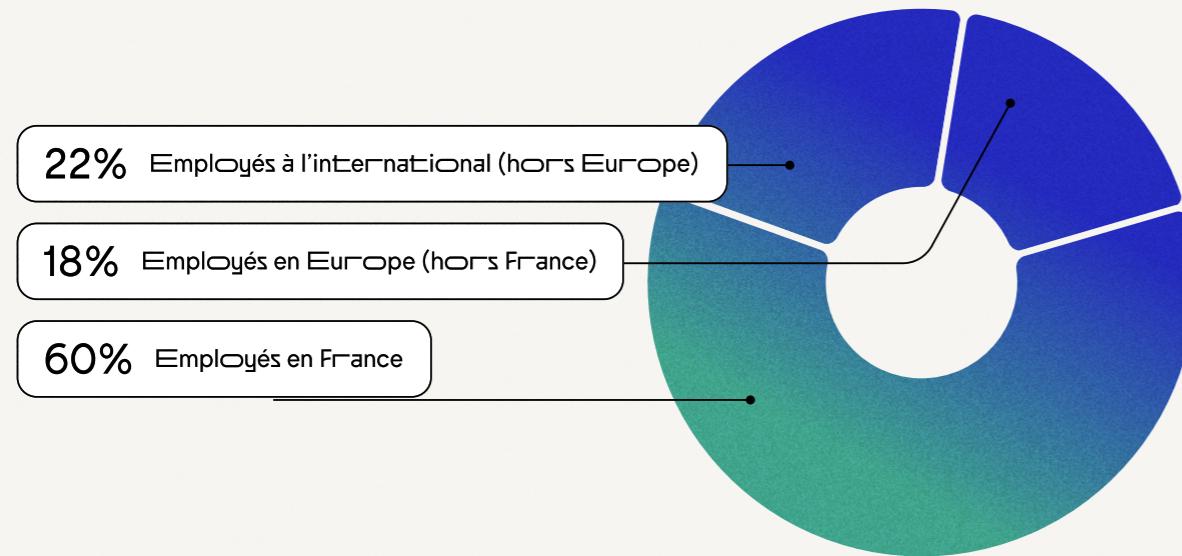
[Postuler →](#)

## Les profils les plus recherchés dans les 12 prochains mois



# Les startups ont besoin de talents étrangers

Les startups s'internationalisent...  
et leur masse salariale aussi :

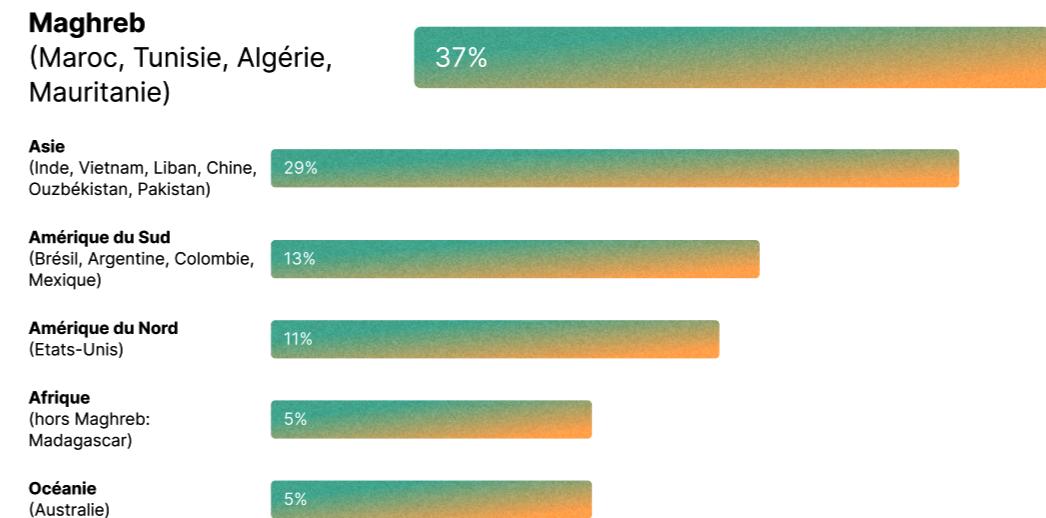


40% des emplois créés par les startups sont situés en Europe et à l'international.

En France, les startups ont aussi besoin de talents étrangers.

1 startup sur 10 a eu recours au [French Tech Visa](#), la procédure simplifiée d'obtention des visas créée en 2019 pour faciliter le recrutement en startups de salariés non-européens.

Ces salariés étrangers viennent principalement...



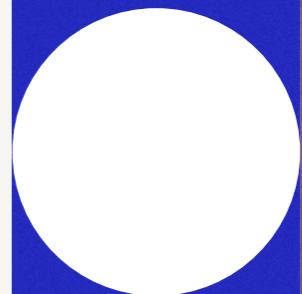
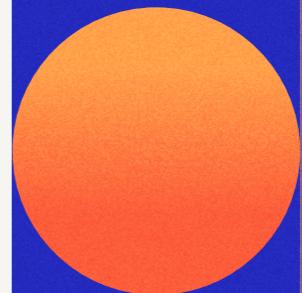
## PAROLE AUX ENTREPRENEURS

“Sans les ingénieurs et développeurs venant d'Inde, du Maroc, d'Algérie, d'Ukraine, de Syrie, d'Ouzbékistan, des Philippines ou des Etats-Unis, nos entreprises se priveraient d'une richesse, d'une source d'innovation et de diversité, indispensables à notre compétitivité”

Fred Mazzella, co-président de France Digitale et co-fondateur de Blablacar et Captain Cause

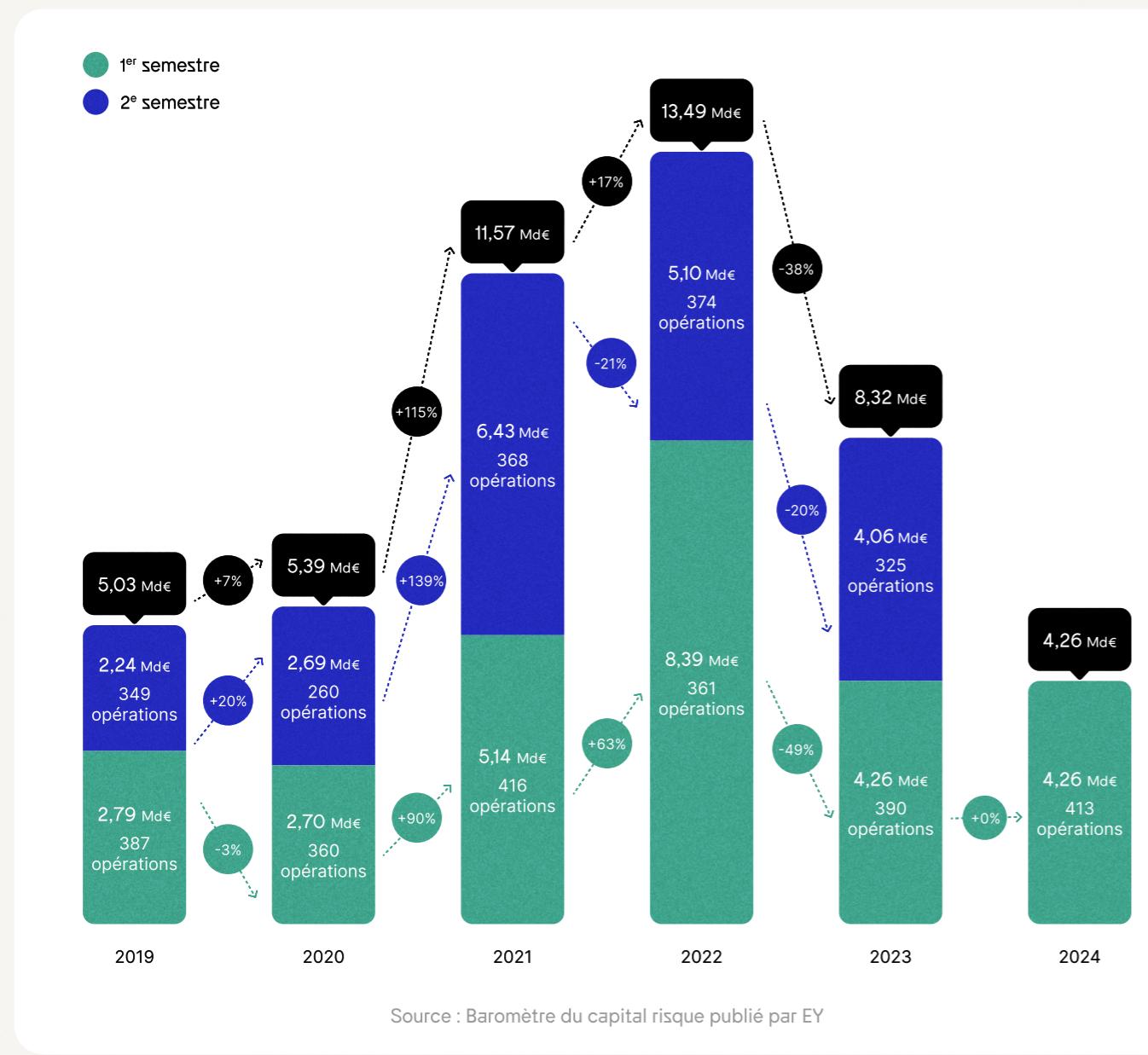
3

# Financement : une stabilité en trompe l'œil ?



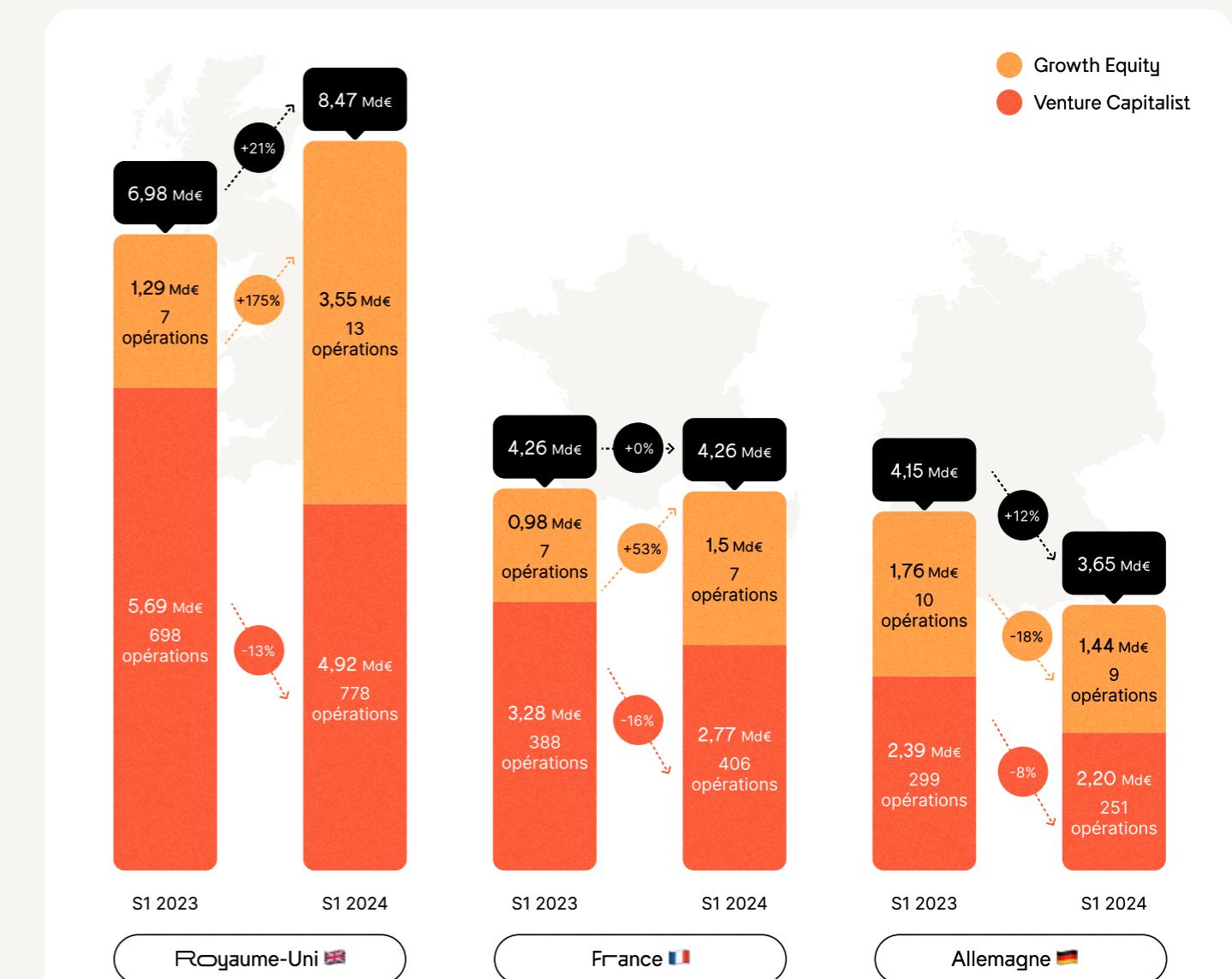
# Le financement des startups en France reste stable au 1er semestre 2024

Au 1er semestre 2024, le montant levé par les startups françaises reste stable avec **4,26 milliards d'euros levés**, pour un montant moyen de 10,33M€ par opération.



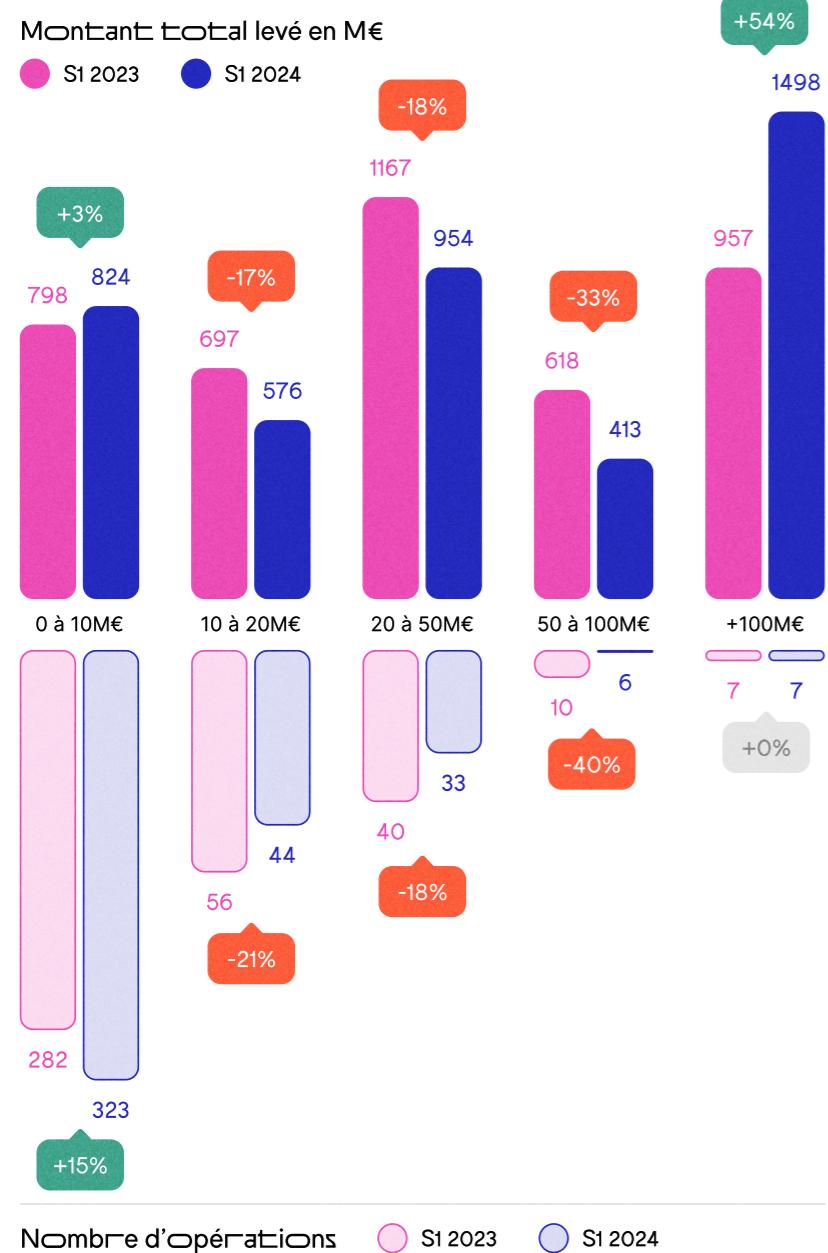
Source : Baromètre du capital risque publié par EY

La France reste **2<sup>e</sup> en Europe** en montants levés et nombre d'opérations, derrière le Royaume-Uni qui accélère et devant l'Allemagne qui décélère.



Source : Baromètre du capital risque publié par EY

# Une stabilité du financement en trompe-l'œil ?



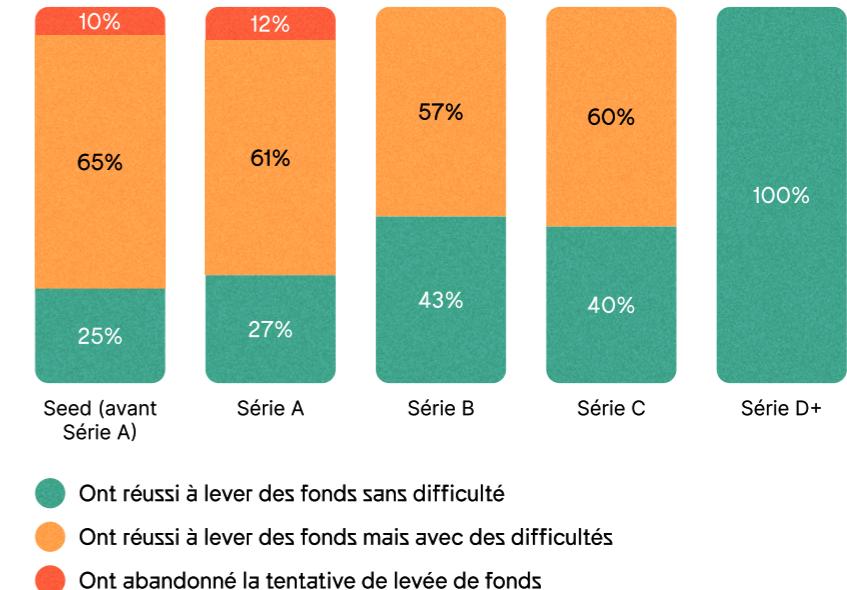
84% des startups ont réussi à lever des fonds au cours des 12 derniers mois. 16% ont renoncé.

**S1 2024 est porté par quelques méga-levées de fonds** (Mistral AI, Electra, HysetCo, H Company, Pigment), faisant passer le montant moyen des tours de financement à +100M€ de 138M€ au S1 2023 à 214M€ au S1 2024.

Pour les levées en dessous de 100M€, la tendance est plus délicate. Le montant global des levées à moins de 10M€ augmente, mais le **montant moyen baisse** au S1 2024 (2,5M€) par rapport au S1 2023 (2,8M€).

La tendance est aussi à la baisse pour les levées entre 10M€ et 100M€, aussi bien en montants levés qu'en nombre d'opérations.

A partir de la série B, les startups réussissent à lever, mais c'est plus difficile qu'avant...



## PAROLE AUX VC

“On constate encore 4 grandes failles de marché dans le financement des startups : le financement en amorçage des startups industrielles et des startups hardware ; le financement de build-up de petites startups déjà rentables ; le financement du growth, toujours, avec peu d'acteurs français réellement présents; et enfin, le financement de femmes et fondateurs issus de minorités, pour lequel des progrès sont toujours indispensables.”

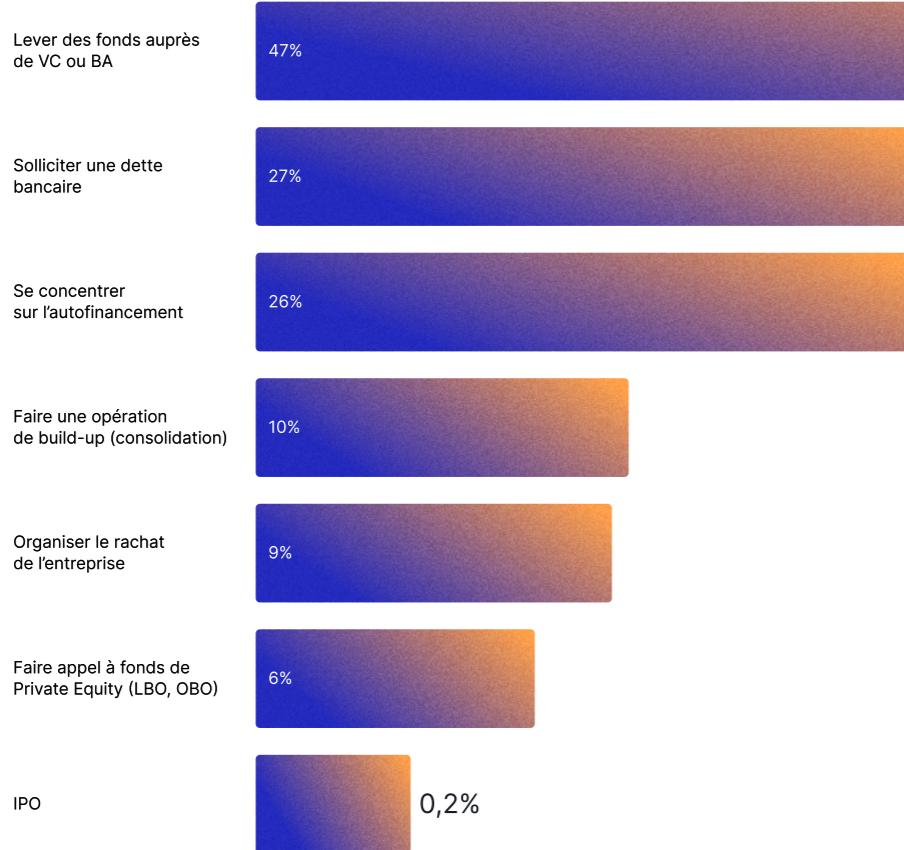
Audrey Soussan, partner chez Ventech

# Le financement peut-il repartir en 2025 ?

Les levées de fonds sont toujours l'option de financement prioritaire pour les startups.

Les startups n'envisagent des alternatives (exit, private equity, build up) qu'après avoir atteint un certain degré de maturité, et quand elles sont déjà rentables ou sur le point de l'être.

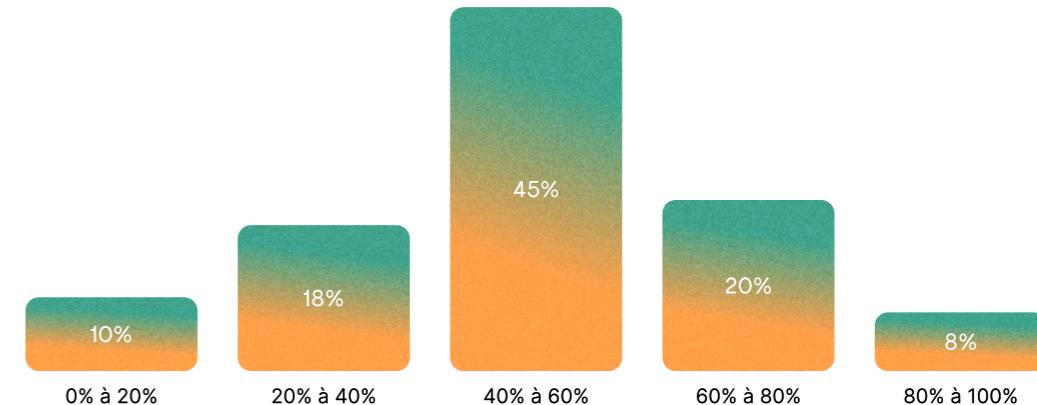
L'IPO reste ultra-minoritaire : seule une scale-up indique l'envisager dans les 12 prochains mois, sans fermer la porte à d'autres options de financement.



Est-ce qu'il y a suffisamment de liquidités disponibles pour financer les startups ?

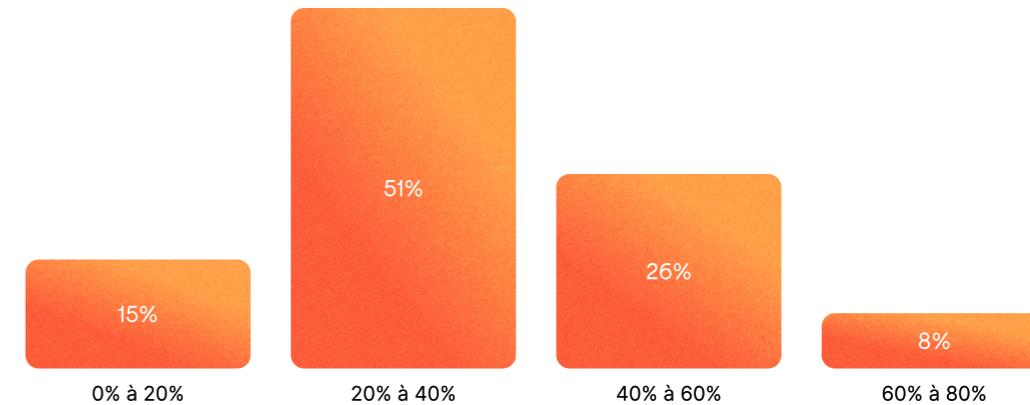
2 VC sur 3 ont déjà déployé plus de 40% de leurs actifs sous gestion...

Quote-part des actifs sous gestion déjà déployés par les VC



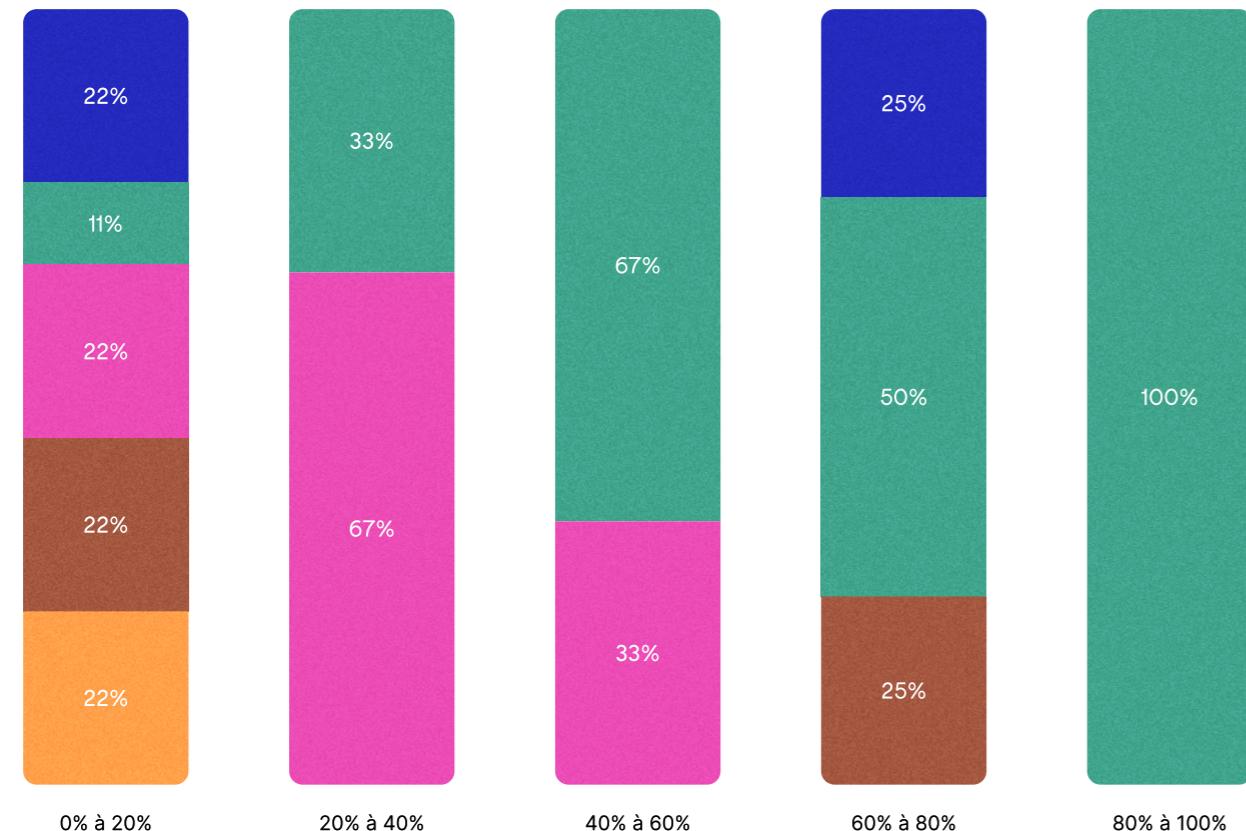
... et près de la moitié d'entre eux réserve entre 20% et 40% de leurs actifs sous gestion au refinancement des startups déjà en portefeuille.

Quote-part des actifs sous gestion réservés au refinancement par les VC



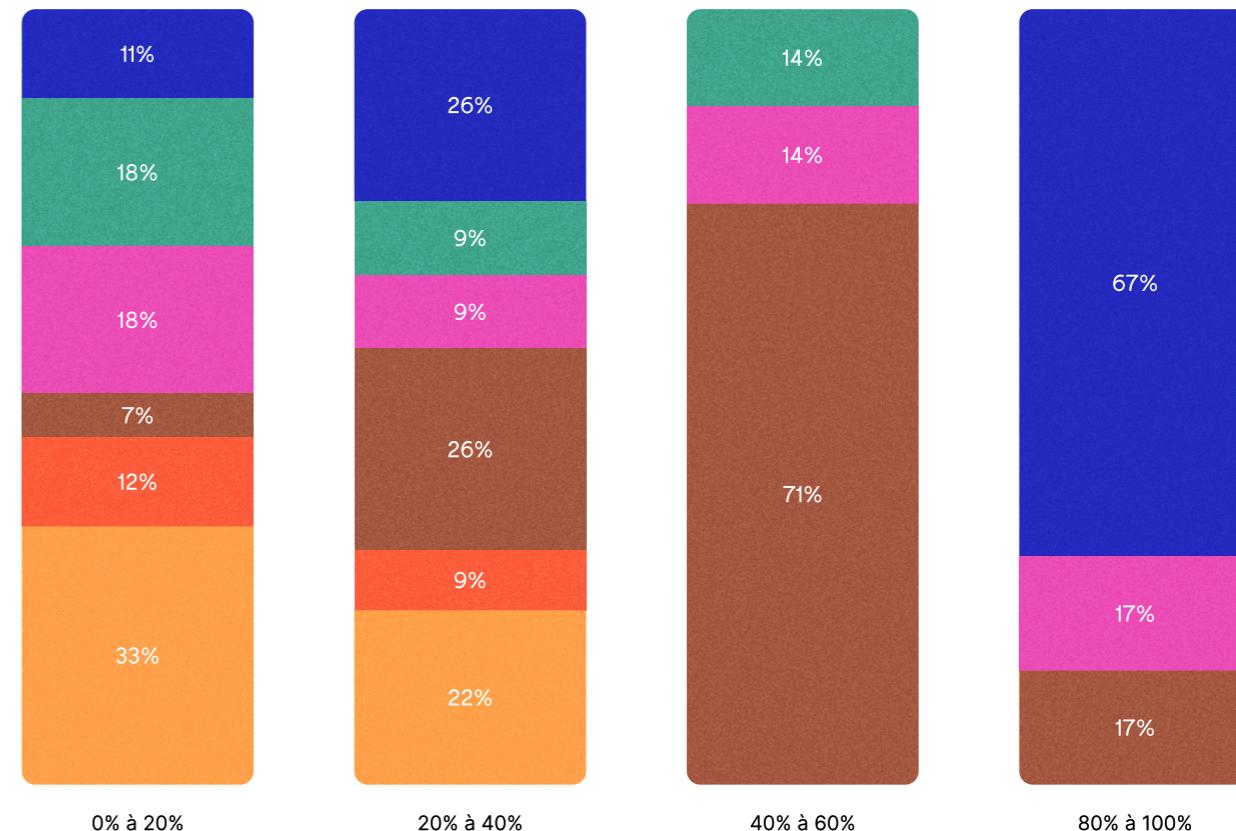
# Qui finance les VC français ?

## Répartition par origine de financement des fonds < 100M€



Les fonds dont le montant d'actifs sous gestion est inférieur à 100M€ se financent principalement auprès d'investisseurs privés, de family offices, ainsi que de corporates. Les investisseurs institutionnels sont peu présents à ce stade.

## Répartition par origine de financement des fonds > 100M€

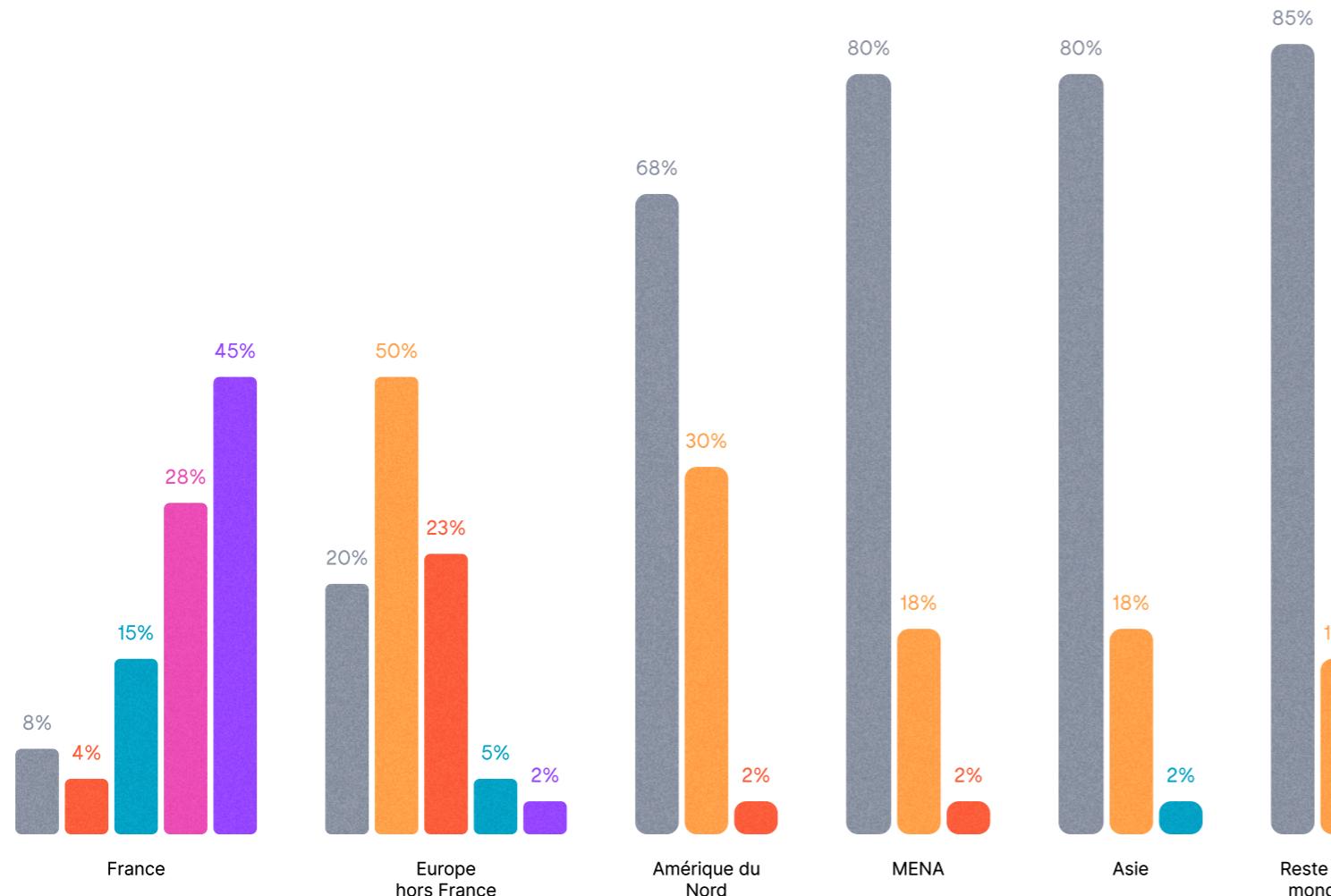


Quand le montant d'actifs sous gestion est supérieur à 100 M€, les fonds ont un financement plus diversifié : en plus des investisseurs privés et des family offices, ils sont également largement financés par les investisseurs institutionnels, Bpifrance et le FEI.

# Des VC très dépendants des fonds français et européens

Quote-part des actifs sous gestion par origine géographique

● Aucun  
● Entre 0% et 20%  
● Entre 20% et 40%  
● Entre 40% et 60%  
● Entre 60% et 80%  
● Entre 80% et 100%



## 2025, l'année pour faire avancer une Union des marchés de capitaux en Europe

“L'écosystème a besoin de capitaux, notamment européens. Parce qu'il ne sera pas possible de compter sur un accroissement des dépenses publiques, les investisseurs institutionnels devront être plus actifs dans le financement de l'innovation.

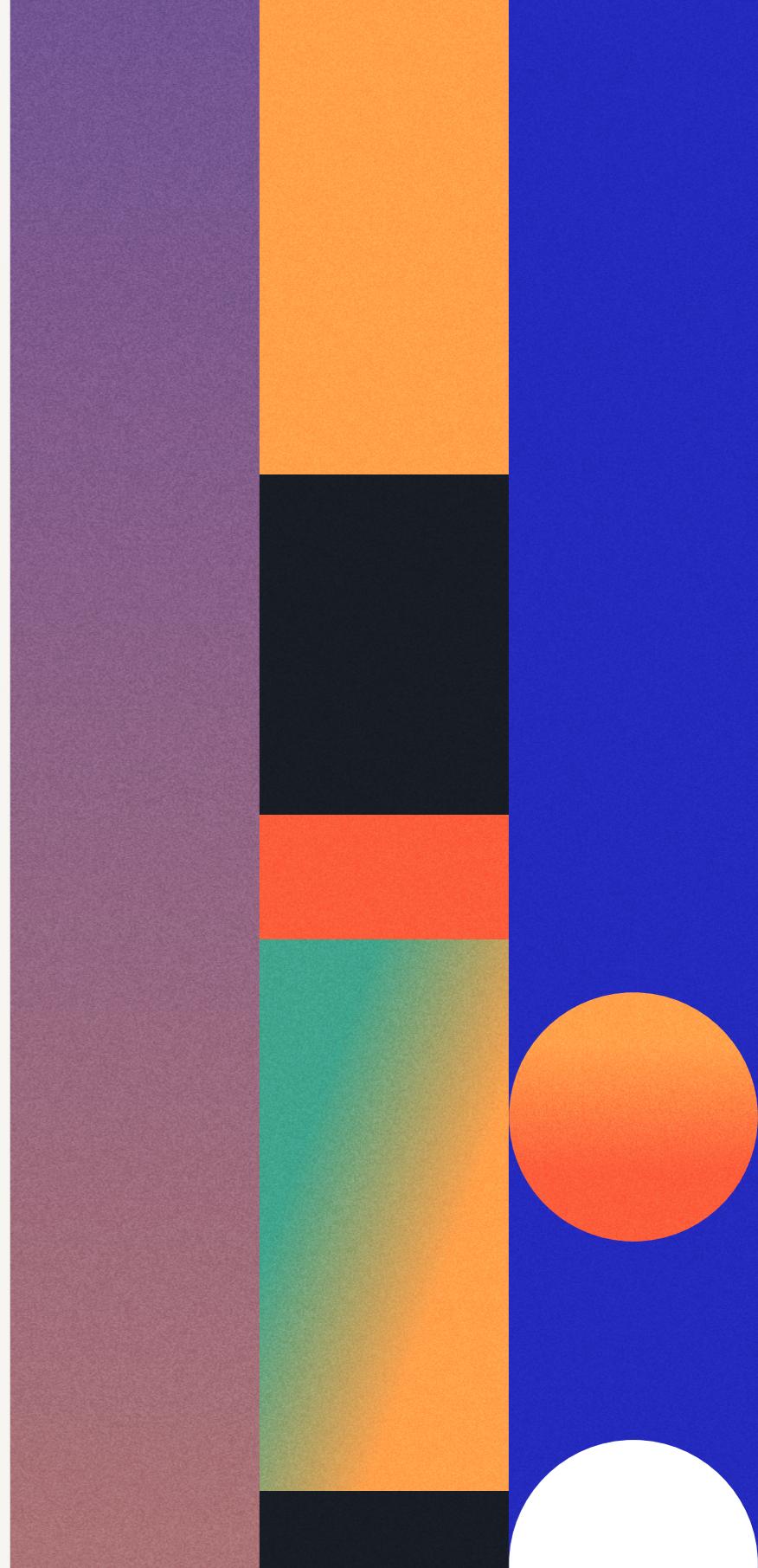
Cela va supposer un portage politique fort : Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, en a fait l'une de ses priorités lors de sa réélection.

Comment cela peut se traduire, en pratique ? France Digitale propose deux options : créer, au sein du FEI, un service qui centralise la due diligence et labellise les fonds de VC, en vue de pallier le manque de connaissance du marché par les investisseurs institutionnels ; et/ou créer un fonds de fonds ad hoc centralisant les investissements des institutionnels.”

Marianne Tordeux Bitker, France Digitale

4

# Les startups toujours en quête de croissance

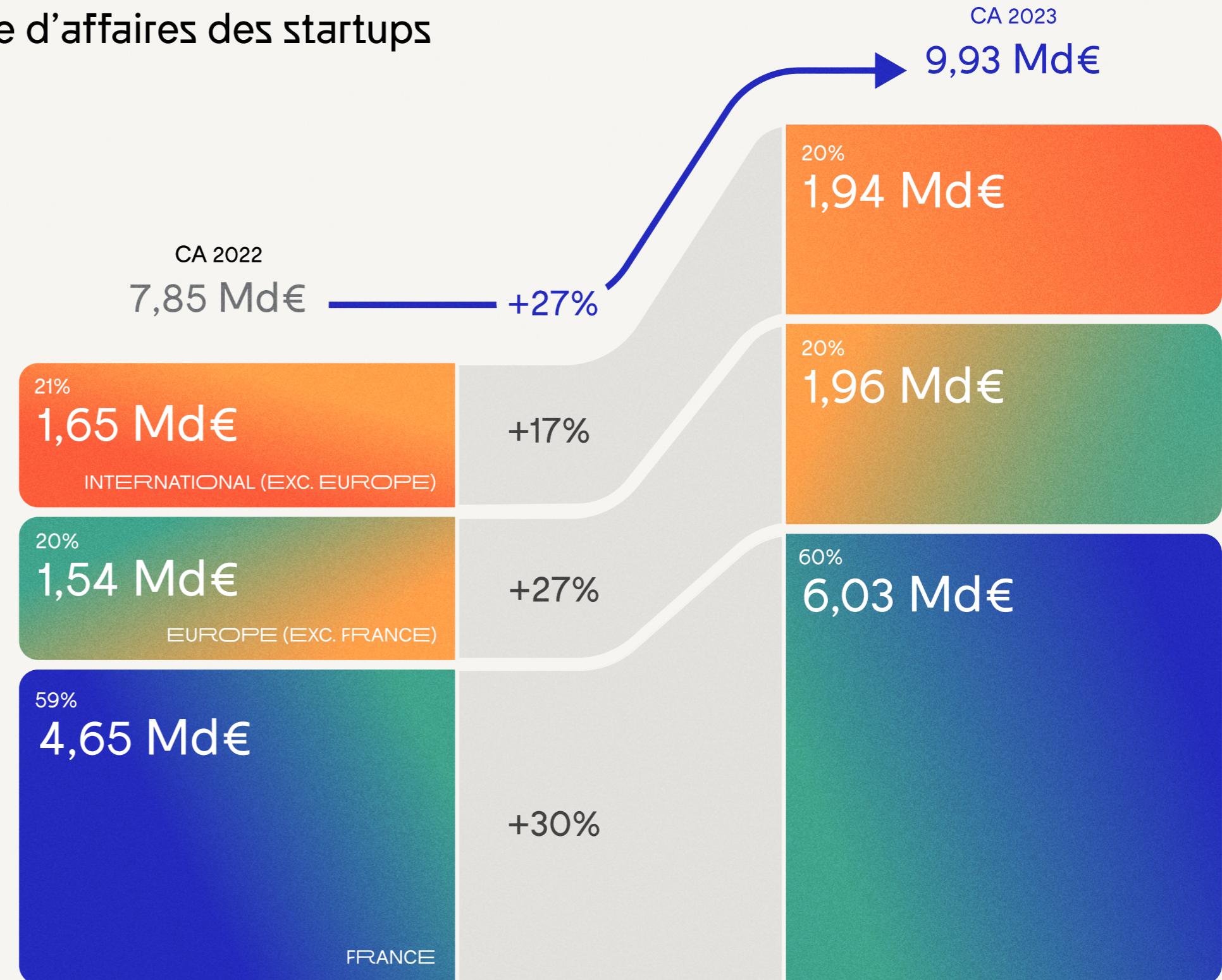


# La croissance soutenue du chiffre d'affaires des startups

Les startups ont vu leur chiffre d'affaires global augmenter de 27% entre 2022 et 2023, portées par une croissance sur les marchés internationaux — notamment européens.

**73% du CA** des plus petites startups<sup>①</sup> est réalisé en France.

**44% du CA** total des centaures<sup>②</sup> est réalisé en France. Ces derniers réalisent la majorité de leur CA hors de France (33% en Europe, et 23% dans le reste du monde).

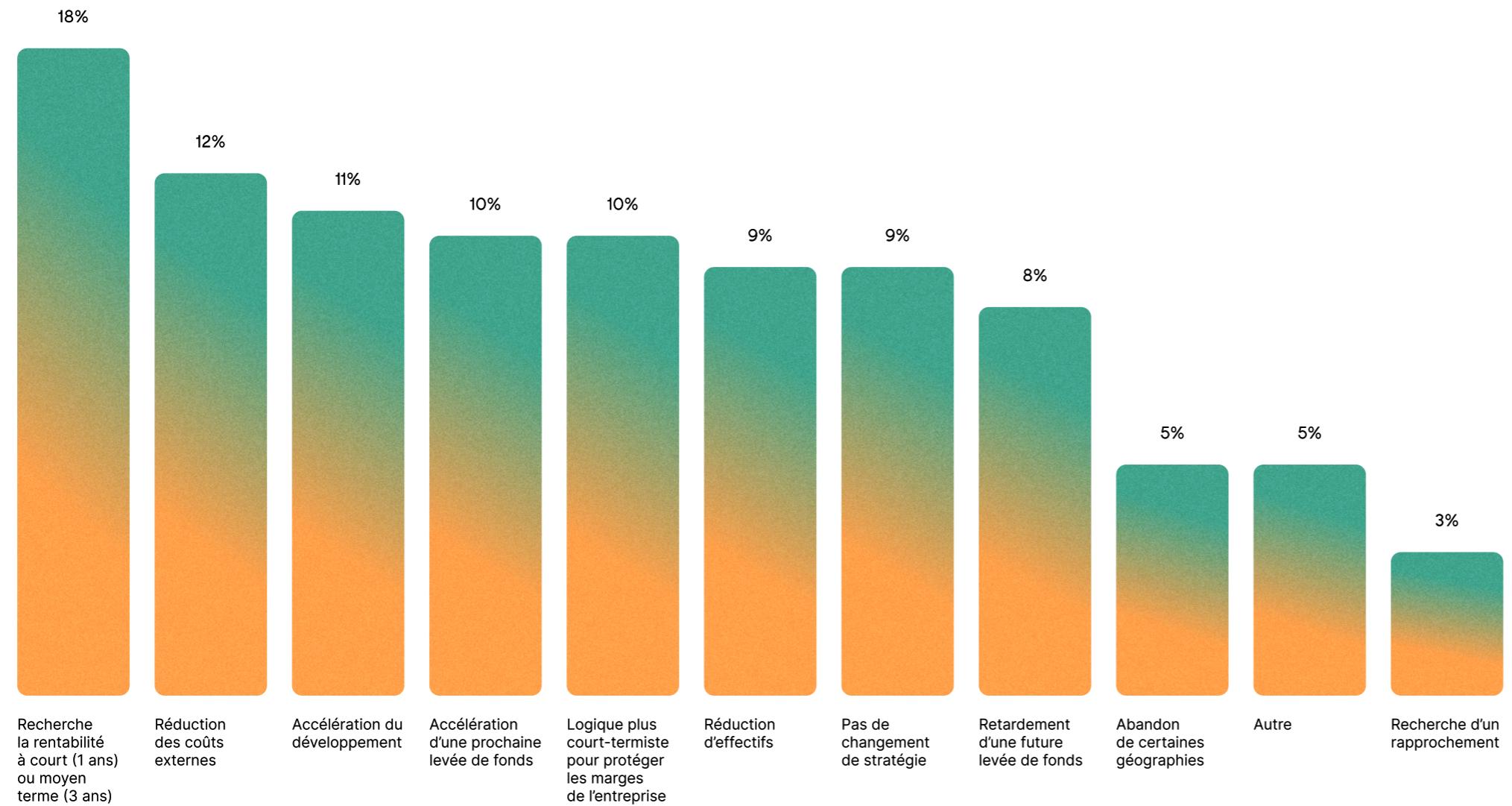


<sup>①</sup> Startups qui réalisent moins de 5M€ de CA

<sup>②</sup> Startups qui réalisent plus de 100M€ de CA

# La rentabilité reste la priorité des startups

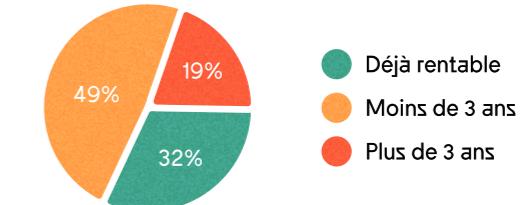
Coup d'œil sur la stratégie des startups dans les 12 prochains mois



Alors que les levées de fonds sont rendues plus difficiles, les startups se concentrent sur la recherche de rentabilité à court/moyen terme, en limitant les coûts externes, en protégeant les marges, et en accélérant la recherche de chiffre d'affaires.

Elles augmentent leur capacité d'autofinancement pour retarder la levée de fonds. Cette stratégie fonctionne... à condition de ne pas opérer dans un secteur consommateur en cash: la moitié des startups qui accélèrent leur prochaine levée de fonds sont des startups industrielles ou des deeptech (hardware, IA, quantique, santé).

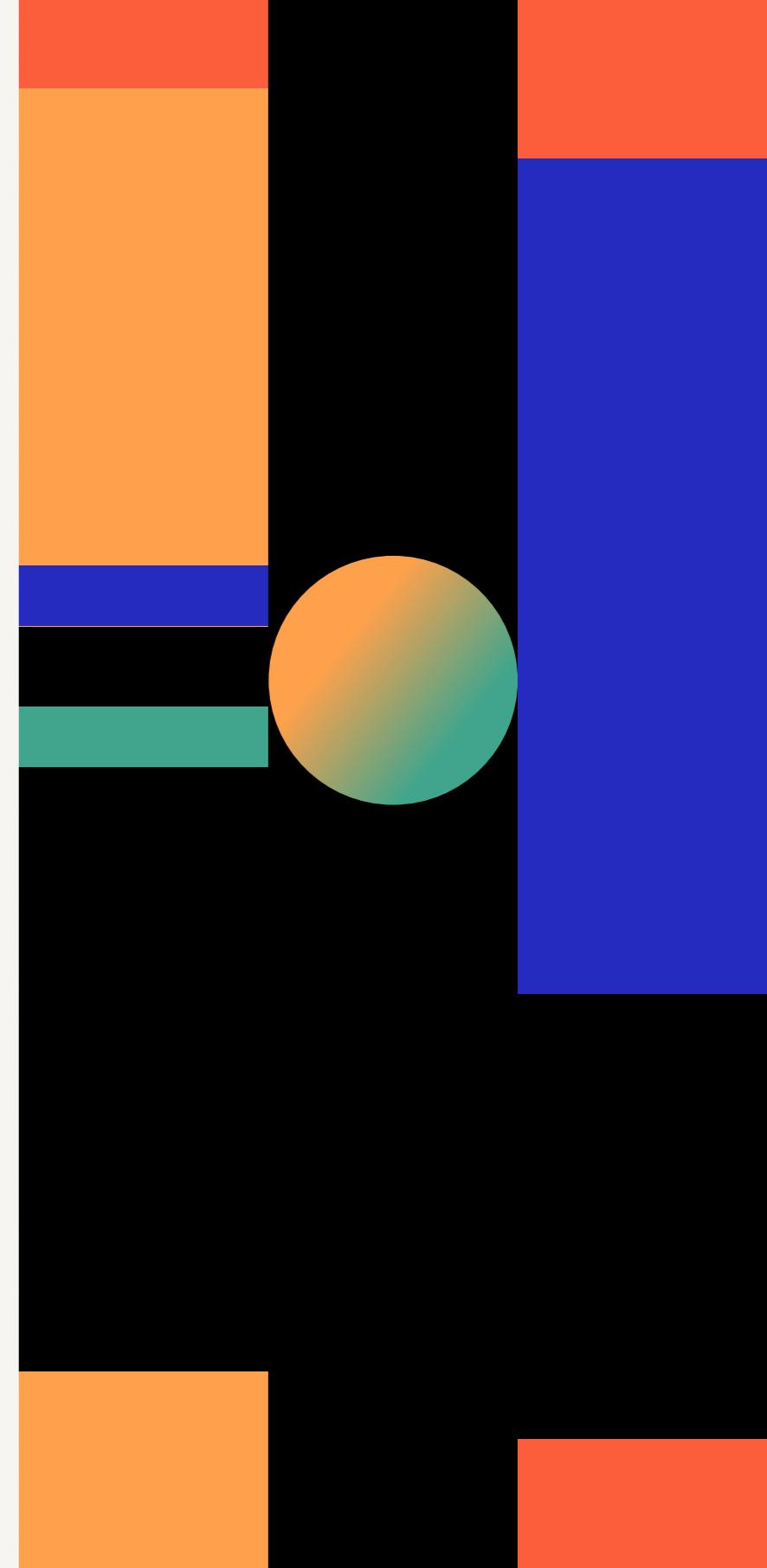
La rentabilité, un objectif atteignable ?



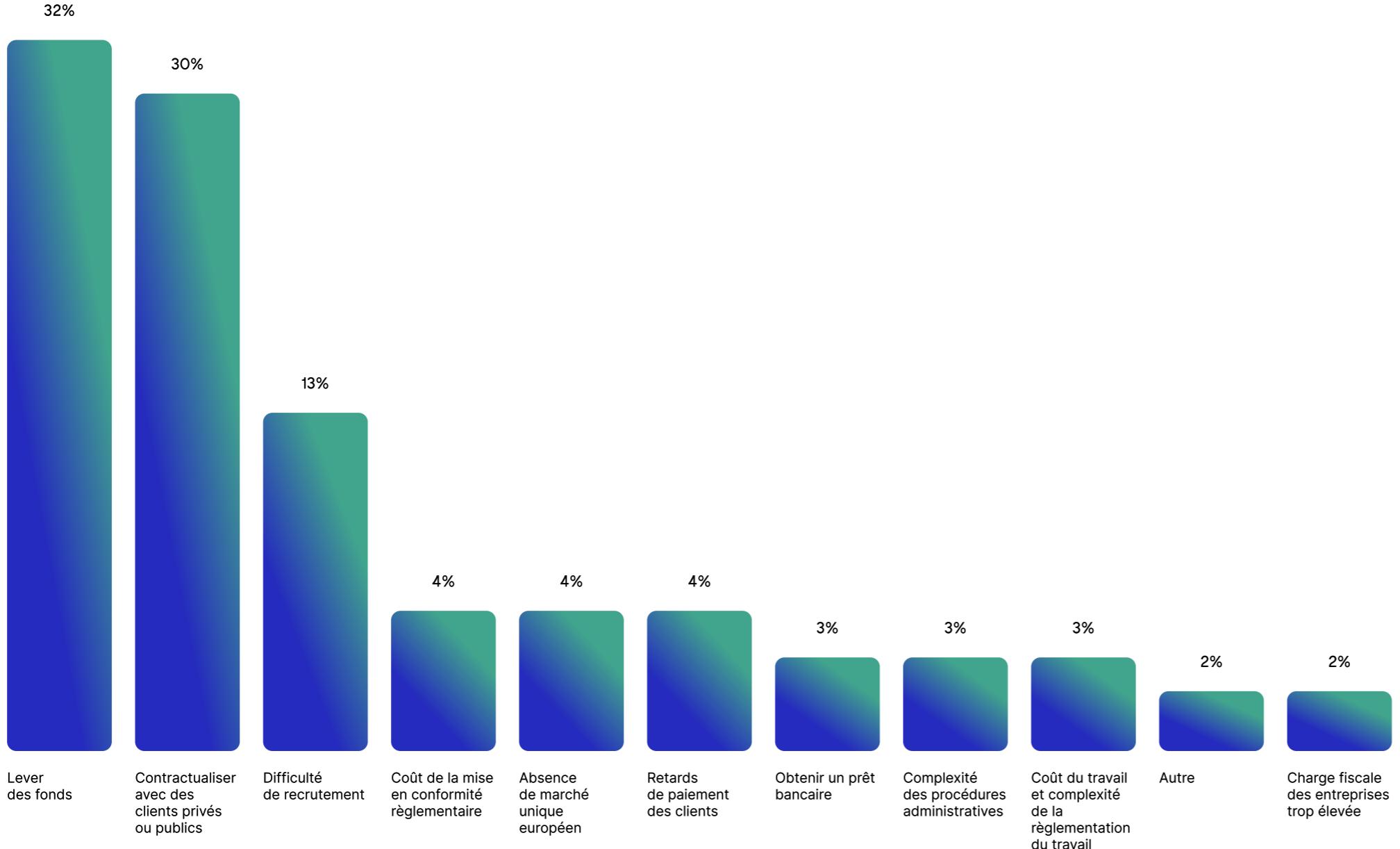
+80% des startups sont déjà rentables ou envisagent de l'être dans les 3 prochaines années

5

# Les défis qui attendent l'écosystème



# Les défis que vont devoir relever les startups dans les 12 prochains mois

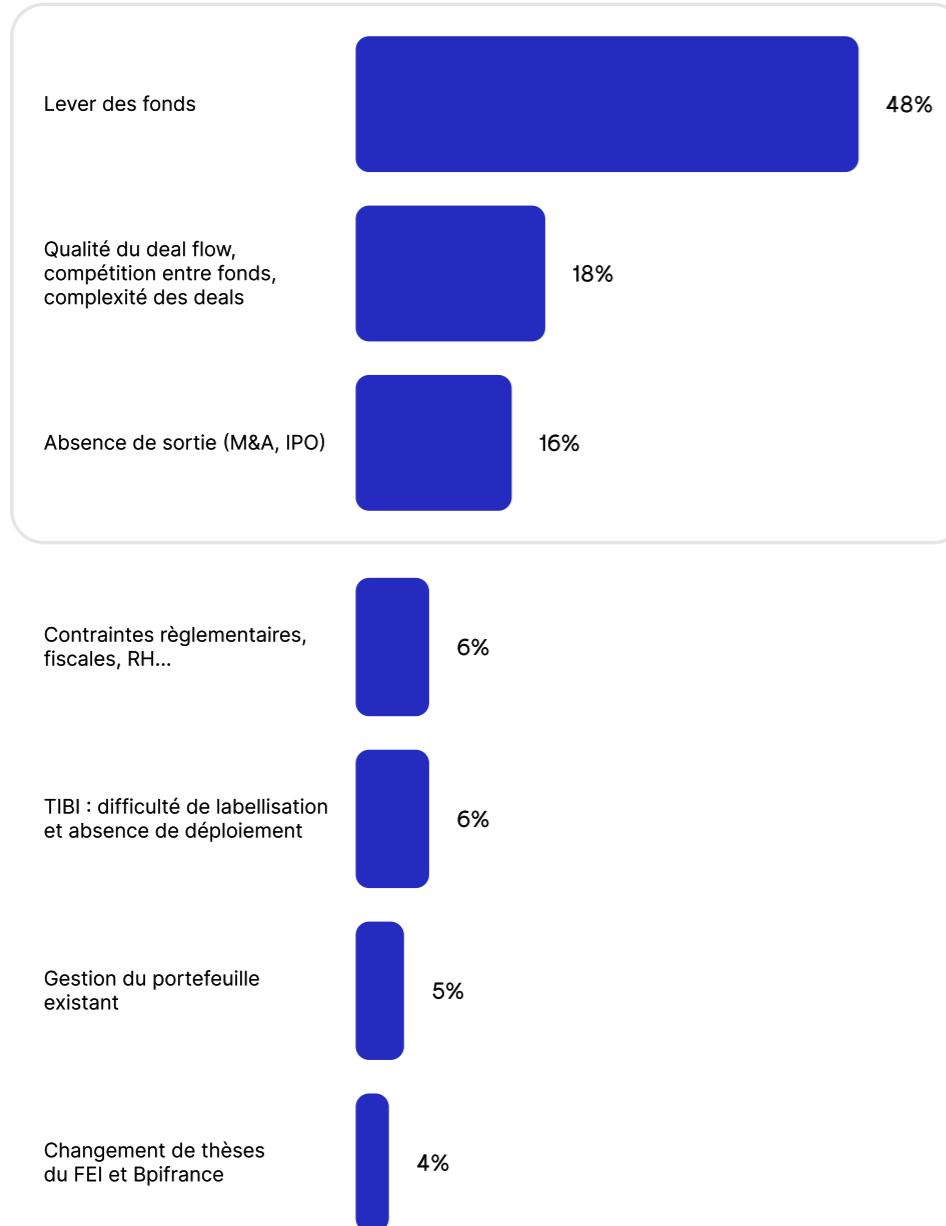


## DÉCODEUR

Le trio de tête reste le même depuis plus de 3 ans mais les tendances s'inversent : la levée de fonds redevient le défi n°1 cité par les startups, devant le besoin de contractualiser avec des clients publics ou privés. Les difficultés de recrutement s'amenuisent : est-ce parce que le marché de l'emploi est moins tendu, ou parce que les startups revoient leurs plans de recrutement à la baisse ?

Le coût de la mise en conformité réglementaire est cité en 4<sup>e</sup> position par les startups, qui prennent conscience de l'impact direct des réglementations (DMA, DSA, AI Act, Data act, CSRD, SFDR...) sur leurs marges.

# Les défis que vont devoir relever les VC dans les 12 prochains mois



## Regardons dans le détail :

- ① Lever auprès de LP européens
- ② ex-aequo Lever auprès de LP FR et absence de sortie
- ③ Lever auprès de LPs internationaux
- ④ Lever auprès de LPs institutionnels
- ⑤ Difficulté à源源 du deal flow de qualité

### FDÉCODEUR

Gérer le besoin de liquidités : c'est le défi majeur que vont devoir relever les VC dans les 12 prochains mois.

Les fonds déjà actifs doivent assurer la liquidité pour leurs investisseurs et réaliser la plus-value latente... tout en réconciliant l'equity story de leur portefeuille avec la valeur réelle. Il y a un besoin crucial de trouver des possibilités de sortie : à ce titre, les fonds misent davantage sur le M&A que l'IPO. Les fonds en levée doivent quant à eux closer au montant annoncé et dans des délais raisonnables, dans un contexte de forte compétition entre les fonds, et de ralentissement du déploiement par les LPs, les investisseurs institutionnels, le FEI et Bpifrance.

Face à la fragmentation du marché VC français, va-t-on constater des consolidations dans les prochains mois ?

À suivre.

# Ces grandes tendances qui vont avoir un impact sur l'écosystème

→ L'instabilité économique, financière et politique

La situation politique et économique en France est une vraie préoccupation pour les startups et les investisseurs. Ils redoutent l'instabilité politique, des changements stratégiques dans le soutien à l'écosystème ou dans des politiques publiques de long terme (France 2030, politique énergétique, planification écologique, etc.), et une baisse globale de l'attractivité de la France, tant pour les capitaux, les clients que les talents.

## Instabilité économique et financière

Risque politique et géopolitique

N°2

N°1

Contraction du pouvoir d'achat des ménages

N°3

### PAROLE AUX VC

“Si la France est aujourd’hui en capacité de tenir son rang en tant que leader européen de l’innovation, c’est parce qu’il y a plus d’une dizaine d’années, un cap a été fixé : faire de la France un territoire au sein duquel peuvent se créer des champions qui définissent le monde de demain.

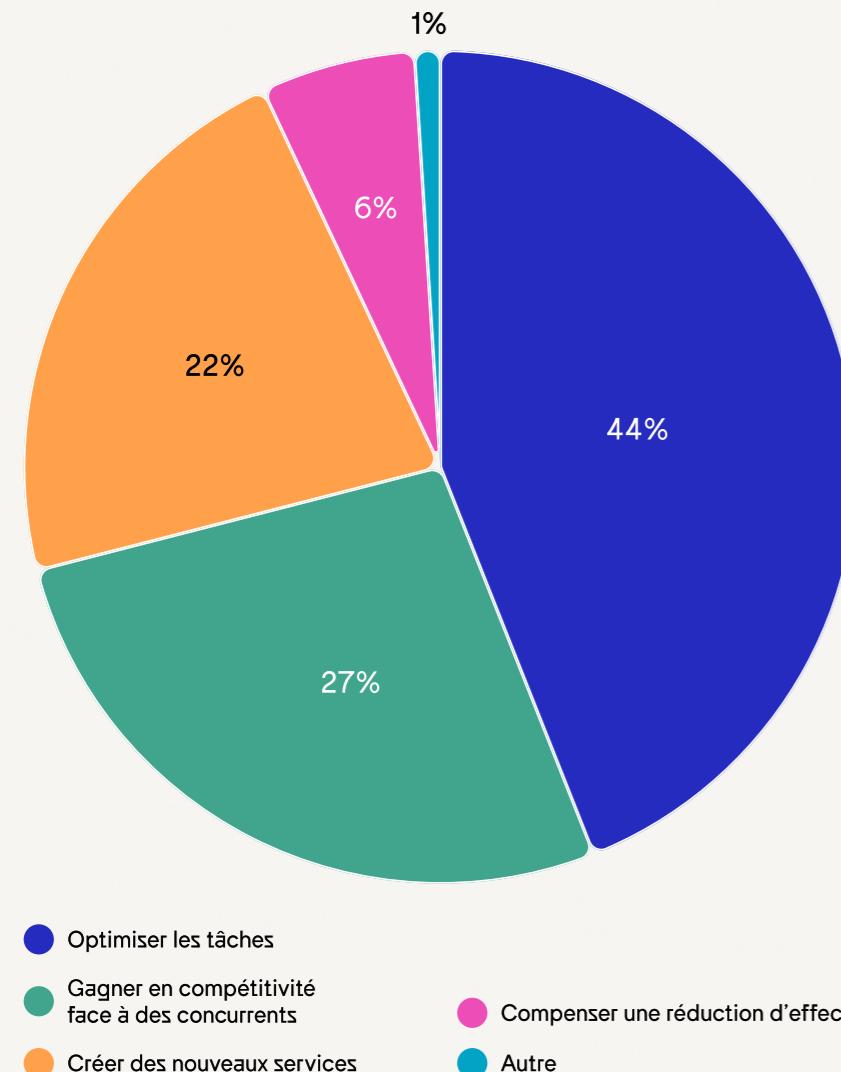
Aujourd’hui, le résultat est sans appel : plus d’1,3 million d’emplois ont été créés en France par les startups, qui exportent leur savoir-faire notamment pour faciliter l’accès aux soins, améliorer et mieux gérer l’empreinte environnementale, renforcer la démocratie et la participation citoyenne, accélérer la transmission de la connaissance ou la création de nouveaux matériaux, ou encore protéger les données personnelles.

À l’heure où la France et l’Europe sont à un tournant crucial de leur histoire et où la course internationale à l’innovation n’a jamais été aussi intense, nous appelons à garder le cap et assurer une stabilité dans la stratégie politique d’innovation de la France.”

Benoist Grossmann, Managing Partner - Venture, Eurazeo

# Ces grandes tendances qui vont avoir un impact sur l'écosystème

→ L'IA, un accélérateur de croissance



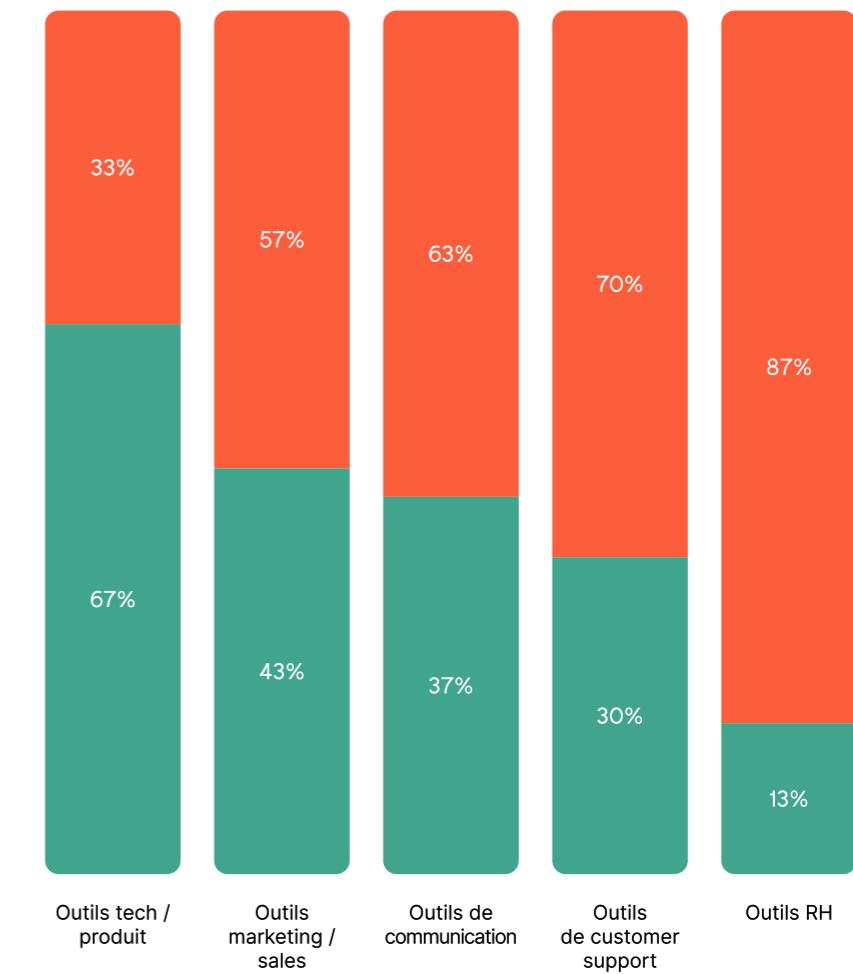
77% des startups voient dans le développement technologique mondial (IA générative, quantique...) une opportunité de croissance.

## L'opportunité que représente l'IA pour les startups

L'IA permet d'optimiser le fonctionnement interne des startups et d'améliorer leur productivité, et crée de nouvelles opportunités commerciales - en particulier auprès de grands groupes qui augmentent significativement leurs investissements dans l'IA. Encore faut-il que ces opportunités leur bénéficient directement : les startups ressentent une compétition importante de la part de gros acteurs dont la position hégémonique sur la chaîne de valeur leur donne un avantage concurrentiel certain.

Les startups intègrent déjà l'IA : dans leurs produits et leurs outils tech, mais aussi dans leurs process internes (gestion de la relation client, marketing, démarchage commercial, process RH).

Oui      Non



Ce baromètre a été réalisé sur la base des réponses collectées par France Digitale et EY entre mai et juillet 2024 auprès d'un panel de 40 fonds de capital-risque français et d'environ 550 startups répondant aux critères suivants :

- Le siège social est basé en France;
- Non cotées ou cotées depuis moins de 5 ans;
- Tous secteurs confondus.

Les données financières présentées dans ce baromètre portent sur les exercices 2023 et 2022.

Les données relatives aux montants levés par les startups au premier semestre 2024 sont issues du Baromètre du capital risque S1 2024 d'EY et celles relatives aux montants levés en 2022 et 2023 sont issues du Baromètre annuel du capital-risque d'EY pour l'année 2023.

Les données relatives à l'emploi au sein des startups ont été obtenues à partir d'une base de données de France Digitale répertoriant 15 000 startups françaises actives au 1er juin 2024, établie grâce à des sources complémentaires (Motherbase, Crunchbase, ScanR et statut JEI, OpenData CIR, OpenData CII, FrenchTech by Dealroom, MyFrenchStartup, Hub Bpifrance, Usine Digitale, Station-F et Societeinfo) et analysées grâce à l'outil algorithmique de Vulgate.



## Merci à...

Emmanuelle Ratsimialavahoaka  
Partner EY & Associés  
✉ [emmanuelle.ratsimialavahoaka@fr.eu.com](mailto:emmanuelle.ratsimialavahoaka@fr.eu.com)

Audrey Vines  
Marketing Manager  
✉ [audrey.vines@fr.eu.com](mailto:audrey.vines@fr.eu.com)

## À propos d'EY

La raison d'être d'EY est de participer à la construction d'un monde plus équilibré, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients, nos collaborateurs et pour la société, et en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

Expertes dans le traitement des données et des nouvelles technologies, les équipes EY, présentes dans plus de 150 pays, contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et répondent aux enjeux de croissance, de transformation et de gestion des activités de nos clients. Fortes de compétences en audit, consulting, droit, stratégie, fiscalité et transactions, les équipes EY sont en mesure de décrypter les complexités du monde d'aujourd'hui, de poser les bonnes questions et d'y apporter des réponses pertinentes.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients.

Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur [ey.com/privacy](http://ey.com/privacy). Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site [www.ey.com/fr](http://www.ey.com/fr).



## Merci à...

Marianne Tordeux Bitker  
Directrice des affaires publiques  
✉ [marianne@francedigitale.org](mailto:marianne@francedigitale.org)

Yann Boulay  
Responsable des affaires publiques France  
✉ [yann@francedigitale.org](mailto:yann@francedigitale.org)

## À propos de France Digitale

Fondée en 2012, France Digitale est la plus grande association de startups en Europe, avec plus de 2000 start-ups et investisseurs français. L'association se donne pour mission de faire émerger des champions européens du numérique en fédérant et en portant la voix de celles et ceux qui innovent pour changer la face du monde.

France Digitale est co-présidée par Frédéric Mazzella, fondateur de BlaBlaCar, et Benoist Grossmann, CEO d'Eurazeo Investment Manager.

France Digitale remercie également...

Vulgate, société spécialisée dans la production de contenus et d'études scientifiques sur-mesure, et en particulier **Arnauld Bessagnet**, Docteur en économie et **Arnaud Abreu**, Docteur en informatique.

**Joseph Landauer**, policy analyst chez France Digitale.